

11 Ordinaire B

Ces deux petites paraboles de l'Évangile d'aujourd'hui sont un immense chant d'espérance et de confiance pour nous les chrétiens d'aujourd'hui. La parabole de la graine de moutarde souligne le contraste entre la petitesse de la graine, c'est-à-dire le peu d'éclat de l'action de Jésus, ou le travail intérieur de la Parole ou le petit nombre des premiers disciples et l'extension, l'importance pour le monde de ce qui sort de cette graine insignifiante. Dieu en Jésus de Nazareth n'a pas voulu emprunter les chemins de l'efficacité des hommes. Nous comprenons alors que l'avènement du Règne de Dieu n'a rien à voir avec une manifestation de puissance forçant l'attention et la liberté. Nous sommes plutôt dans la logique du secret, de l'enfouissement, du levain dans la pâte et du trésor caché dans des vases d'argile. Tout est l'œuvre de Dieu. C'est lui qui permet au grain de blé planté en terre de grandir, il se lève pour devenir un épi et il germe sans que l'on sache comment. Et l'homme n'a qu'à le faucher pour s'en nourrir. C'est la dynamique interne de la semence qui est valorisée. Telle est aussi l'histoire de la graine de moutarde. La plus petite de toutes les semences qui devient la plus grande de toutes les plantes potagères. Voilà la puissance d'amour de la Parole de Dieu. Voilà la puissance d'amour de la venue de Jésus de Nazareth au cœur de l'humanité. Son irruption dans l'histoire des hommes a tout bouleversé. Et pourtant qui aurait cru un certain vendredi, lorsqu'il était suspendu à une croix d'infamie, qu'il allait changer la face du monde en lui redonnant une espérance de vie éternelle en ressuscitant au matin de Pâques. Qui aurait cru à la Pentecôte, que ses disciples, des pécheurs pour la plupart et de peu de culture, des inconnus parmi des inconnus, allaient être comme cette petite graine de moutarde en révolutionnant l'histoire du monde et qui fait que nous sommes là encore ce soir à prier celui qui nous donne une telle espérance et une telle confiance dans la vie ! Cette semence, cette Parole de Dieu qui nous est donnée par Jésus de Nazareth, si ténue, si fragile a pris le temps de la semence pour changer de fond en comble la vie et le cœur des hommes de tous les temps et de tous les pays !

Et à la suite du Christ et des Apôtres, nombreux furent ceux qui partirent annoncer la parole de feu de l'Évangile, cette petite graine de vie. Depuis saint Paul, celui qui partait à Damas pour enchaîner les quelques croyants en Jésus qui s'y trouvaient et qui dira quelques années plus tard : « Vivre pour moi c'est le Christ » et qui finira sa vie comme Pierre à Rome en témoin de la foi. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Cette croissance vécue par des milliers de chrétiens de tous les temps et de tous les pays, c'est la parabole de la mort et de la résurrection du Christ. Lui, il a porté beaucoup de

fruits. Prenez aussi un autre homme, un basque extraordinaire, saint François-Xavier. Sur la demande d'Ignace de Loyola il partit aussitôt de Lisbonne pour les Indes pour remplacer quelqu'un qui était malade avec pour seule arme la Parole de Dieu. Comme Paul de Tarse il annonça la Bonne nouvelle de l'Évangile à temps et à contre temps. Ensuite il alla jusqu'au Japon pour fonder les premières communautés chrétiennes qui ensuite allèrent subir les persécutions et le martyre. Et continuant son chemin il voulut aller en Chine, mais en voyant de loin les côtes du pays, le Seigneur Jésus le rappela à lui. Voilà la petite graine de moutarde qu'il a semée. Et c'est grâce à sa parole de feu, qu'aujourd'hui le tiers des jeunes jésuites du monde entier sont en Inde. La fécondité et la patience de la Parole de Dieu ce n'est pas rien quand même !

Alors à nous aujourd'hui de vivre de cette espérance, en laissant vivre en nous son Esprit de vie. Après 20 siècles, il y a toujours des hommes et des femmes qui ont changé leur vie à cause du Christ. Alors à quoi reconnaît-on un chrétien ? A ses fruits, à sa croissance. Une chose est certaine : la semence de Dieu n'est pas sans effet. Tout ne dépend pas de la terre, des conditions atmosphériques ou du travail du jardinier... tout dépend en premier lieu de la semence, et cette semence aujourd'hui c'est nous !

Amen